



Théâtre Les Fribourgeois Maude Bovey et Yann Hermenjat proposent une pièce qui se joue comme une partition à Nuithonie. » 27



Ortie, le son des racines

Concert Le quartet féminin Ortie mêle les mots arméniens, turcs, italiens et arabes. La formation donne son premier concert vendredi dans le cadre de la fête de l'Ancienne Gare. L'entrée est libre. » 31

MAGAZINE

SORTIR

25

LA LIBERTÉ
JEUDI 15 JANVIER 2026

Michel Lavoie met en scène la bande dessinée *La Couleur des choses* de Martin Panchaud pour les ados

Et rappe la galère

« ELISABETH HAAS

Nuithonie » Un roman graphique à succès qui devient pièce de théâtre, en attendant d'être adapté au cinéma. *La Couleur des choses* du Suisse Martin Panchaud poursuit sa carrière remarquée. L'auteur précise que sa BD a été traduite en dix langues. Rites que la version française s'est écoulée à 90 000 exemplaires jusqu'à aujourd'hui, elle en est à sa 12^e réimpression. *La Couleur des choses* a été notamment couronnée du Fauve d'or, au Festival d'Angoulême de 2023, deux ans après avoir reçu le Prix suisse du livre jeunesse.

Le metteur en scène québécois Michel Lavoie a été immédiatement convaincu du potentiel théâtral de l'intrigue, qui commence comme le récit initiatique d'un adolescent un peu paumé, continue comme une enquête policière à suspense, vire en road trip à travers l'Angleterre, tout en traitant de sujets brûlants: la grossophobie, le harcèlement entre élèves, les violences conjugales et intrafamiliales, l'immaturité des adultes qui entourent les jeunes...

«Tous les autres personnages mentent autour de lui» Michel Lavoie

«Je veux éviter qu'on me colle une étiquette, mais je ne peux pas faire abstraction de ce qui m'affecte. Le roman me touche à des endroits forts», justifie Michel Lavoie, dont la mise en scène sera créée sur le grand plateau de Nuithonie ce vendredi et sera à l'affiche jusqu'au 25 janvier. Une de ses précédentes productions, au nom de la compagnie Théâtre Moréale, *Cette fille-là*, thématisait déjà le harcèlement entre élèves.

Dans l'imaginaire

Martin Panchaud a commencé l'écriture de ce roman graphique en 2012. Pour ancrer l'intrigue en 2026, Michel Lavoie a pris le parti de commencer la pièce par la fin de l'histoire: Simon Hope, le personnage principal, «un grand personnage dramatique» selon lui, a 27 ans, s'en est sorti et «vient raconter l'histoire à partir du présent», analyse le metteur en scène. «Qu'est-ce qui l'est devenu? Que s'est-il passé? Tous les autres personnages mentent autour de lui, c'est le seul qui connaît la vérité.»



En orange, comme la pastille qui le définit dans le roman graphique, Simon Hope (Julien Blasutto) se fait harceler par les petites frappes de son quartier, dont les rôles sont portés par Marie Fontannaz, Pascal Hunziker, Pierre Spuhler, Jean-Baptiste Morel

La force de *La Couleur des choses* tient beaucoup à ce personnage et au scénario. Mais pas seulement: son graphisme inédit n'a pas fini de fasciner. Martin Panchaud a utilisé un système de pastilles rondes pour déplacer les personnages dans les espaces, dessinés sur le papier comme des cartes et des plans en deux dimensions. «Le rendez-vous avait lieu dans l'imaginaire du lecteur, au-delà de l'image, pas dans la page», rappelle l'auteur.

Une idée novatrice qui ne peut pas être reprise telle quelle, mais qui laisse une grande marge de manœuvre au théâtre. Une comédienne et deux comédiens, Marie Fontannaz, Pascal Hunziker, Pierre Spuhler, grâce à des dessins et des changements de costumes colorés, porteront une quinzaine de personnages contrastés. Simon Hope, lui, sera incarné par Julien Blasutto, qui ne tendra que ce rôle.

Il n'a pas été nécessaire de réécrire les dialogues, que Martin Panchaud avait déjà composés de manière particulièrement incisive et précise, mais il a fallu faire des adaptations. Celles-ci ont été réalisées par Michel Lavoie en collaboration avec l'auteur, qui apprécie cette «nouvelle dimension» que prend son œuvre: «Aux répétitions, j'ai compris le chemin parcouru. J'ai vu ce travail comme un cadeau», apprécie Martin Panchaud. «C'est étonnant de voir ces mots joués, prononcés, incarnés.»

C'est en séjour de formation à Londres, lors d'une période de chômage, qu'il a nourri son récit, la course hippique Royal Ascot, la consultation d'une voyante, les conséquences délectables de la *junk food* lui ont été inspirés là-bas. L'auteur avoue avoir aussi mis dans le personnage de Simon Hope un peu de son parcours personnel, en particulier la difficulté d'entrer dans le moule du système scolaire, lui qui est dyslexique.

Il raconte avoir lui-même vécu l'ostacisation «des forces que sont les institutions», transposées dans le roman graphique à travers les adultes du foyer pour mineurs, les policiers, les médecins, qui ne sont d'aucun recours pour Simon. «J'ai raconté le parcours d'un adolescent, que j'ai transposé dans l'idée qu'il en soit, Simon, à la volonté de se sortir de sa condition.» Son nom de famille, Hope (espoir en anglais), n'est à ce titre pas anodin...

Les moyens de se battre

Mais avoir décroché le ticket gagnant de la course, en devenant potentiellement riche, ne signe pas la fin de ses devoirs, plutôt le début. Sa mère est retrouvée dans le coma et son père a

disparu. Un inconnu le prend sous son aile, en voiture...

On se souvient que Michel Lavoie avait engagé la musicienne fribourgeoise Gaël Kyriakidis, partenaire en direct de *Cette fille-là*. La bande-son de *La Couleur des choses* sera résolument rap: Le metteur en scène a fait appel au musicien LePhar et au rappeur Lake pour créer des titres et accompagner l'interprétation de Julien Blasutto. Le spectacle se veut tout public, accessible aussi aux adultes, mais «tout est réfléchi pour les ados», insiste Michel Lavoie, qui souhaite leur donner les moyens de «se battre, se remuscier, repartir, reprendre le dessus».

» **Ve 19h, sa 20h, et 17h**
Villars-sur-Glâne
Nuithonie: Jusqu'au 23, 24 et 25 janvier. Puis du 12 au 28 mars au Théâtre du Grütli, à Genève, qui reproduit la scénarisation.

Le concours de solistes retourne dans son berceau à Romont

Musique » Le chef-lieu de la Glâne vibrera au son des cuivres, bois et tambours en cette fin de semaine. Ce sont 29 petits ensembles et 302 musiciens et musiciennes solistes, soit quelque 392 participants qui sont attendus de vendredi à dimanche pour se produire

dans le cadre du 32^e Concours cantonal fribourgeois de solistes, à l'invitation de la Fanfare de Romont et de ses cadets.

Cette édition sonnera comme un retour aux sources. «Le 1^{er} concours cantonal des solistes avait été organisé en 1993 à

l'initiative de la Fanfare de Romont qui était ses 175 ans», rappelle Nicolas Dafflon, président du comité d'organisation. Pour marquer le coup, son comité a convié les membres du comité de la 1^{re} édition du concours à l'apéro officiel du samedi.

Le concours se répartit cette fois-ci sur trois sites concentrés sur le plateau d'Arruffens. La grande salle du Bicubic accueillera les cuivres des catégories 1, 2 et 3, ainsi que la grande finale du dimanche à 14h30. Percussions et bois se produiront à l'auditorium, tandis que les

cuivres de la catégorie 4 et les tambours joueront à l'aula du cycle d'orientation. «L'entrée coûtera 5 francs pour les plus de 16 ans. Elle donnera droit à un bracelet valable pour les trois jours», indique encore Nicolas Dafflon. Il sera en outre possible de se restaurer au Bicubic.

Le public pourra accéder au site en transports publics (arrêt Esplanade d'Arruffens) ou se garer dans le parking du Bicubic ou celui qui sera aménagé vers l'en treprise Ascenseurs Ménières. » **CHARLES GRANDJEAN**

» www.ccf2026.ch